

1781/10/15- 1781/10/15

Paris. Chabaneauk Peñafloridako konteari idatzitako gutuna

Maila: 08 - Adjunto

Begarako Udal Artxiboa / Errege Mintegia / Sekzioa: Euskalerraren

Adiskideen Elkartea / Azpisekzioa: Gobernua / Seriea: Korrespondentzia

Signatura:

03 C/106-03, adj. 025

Sailkapena: 03.00 - 2-1-07

Bolumena: Or. 1

Hizkuntza:

Frantsesa

1781/10/15- 1781/10/15

Paris. Carta de Chabaneau al conde de Peñaflorida

Nivel: 08 - Adjunto

Archivo Municipal de Bergara / Fondo Real Seminario / Sección: Real

Sociedad Bascongada de los Amigos del País / Subsección: Gobierno / Serie:

Correspondencia

Signatura:

03 C/106-03, adj. 025

Clasificación: 03.00 - 2-1-07

Volúmen: 1 h.

Lengua:

Francés

Madame de Conzié
Comte de Sene
Madrid
L.R.P. B.

Vergara en Espagne
par Bayonne

Monsieur Le Comte

15-9-781

25

quelque temps après mon arrivée à Paris, j'ai pris la liberté de vous
écrire pour vous faire part de mon voyage, et vous prier de vouloir
bien me donner ~~des~~ vos nouvelles, je vous marquais en même temps
que j'avais remis la clavisse anglaise de voir de munive à voir
treboz à Bayonne et qu'il m'avoit assuré qu'il lui feroit passer la
française. je doute que ma lettre vous soit parvenue, puisque voir
Diorz est venu de la part de munive pour savoir si j'avois encore
cette clavisse. je ne sais si ma lettre se sera égarée, peut être
l'inexactitude de la poste m'aura rendu coupable involontairement,
je me hâte donc de vous recevoir pour prévenir tout soupçon
contre moi. Je suis trop ingrat si j'avais si vite oublié les
services multipliés dont vous m'avez comblé, quoique j'en pense
l'imprudence de me plaindre. persuadé que vous ne serez pas fâché
que je vous développe en peu de mots sur quel aspect je vois Paris, je
vais vous en donner une esquisse. à l'instant de mon arrivée, mes
premiers soins se sont dirigés à monter un cabinet conforme à mes
vues, en batteries dressées; j'ai voulu connaître mon Paris avant de m'en annoncer,
bientôt; je me suis aperçu que je ne l'avois vu jusqu'à ce jour qu'à travers
un verre coloré, on y trouve il est vrai quelque vrai passant ici et là
et qui cherchent réellement les vraies sciences, mais le nombre en est bien
petit. Paris fourmille d'un autre classe de servants à la mode et
qui malheureusement plus multipliée
qui malheureusement donnent le ton parce qu'ils supposent moins de travail
et savent mieux amuser le public. je croyois que le plan de cours que
j'ai donné à Vergara et qui vous a paru si avantageux et si naturel
seroit applaudi, je me suis empressé de le communiquer à cette
classe dominante et qui subjugué le public, elle la traite de ridicule,
chimérique et impossible, vous vous apercevrez que la jalousie dictoit
leur jugement. je ne me suis donc point effrayé. mais j'ai été
absolument déconcerté, lorsque je me suis aperçu que je ne pourrais

me faire jour a paris qu'en lisant leurs traces. on ma convenu que
je tenterois auvain d'introduire le gout des vraies sciences dans une
capitale on on est accoutumé d'aller a des leçons comme a un
nouveau spectacle, une telle perspective me fait frissonner,
et minuite a ne point m'annoncer, je crois que je me verrai
obligé a ne pas me fixer a paris, rappelez vous au reste
que je n'ai pas dit un dernier adieu a l'Espagne. je persiste
a preferer le midi au nord.

lors que de voir prout pour le travail ne se valent point, il s'occupe
avec chaleur des mathematiques et de la geometrie, auvain on
luy a offert différents établissements il a mieux aimé fixer sur
les freres que se fixer luy même, il leur a fait prendre un fond
a paris, je luy ai demandé a quoy tendoit une étude si soutenue
et quels pouvoient être ses projets. je ne puis tirer de luy que
cette réponse, mes travaux finis, je verrai ce que je puis
faire.

J'espère Mr le comte que vous voudrez bien me donner de
vos nouvelles en attendant ce doux moment.

J'ai l'honneur de vous assurer de mon profond
respect

votre tres humble serviteur
Chabaneau

mon adresse est a Mr Chabaneau faubourg St
germain rue jacob en face la rue St Benoit entre l'archevêque
et le pelletier.

Bien d'assurances, des respects a ma Dame la comtesse
ainsi qu'a Mr Le marquis. mes amities a Mr Munnier et
a Mr Egria.

Paris ce 15 febre 1761